

Jill Gasparina

Projective, Essays about the Work of Victor Burgin

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Jill Gasparina, « Projective, Essays about the Work of Victor Burgin », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 01 juillet 2015. URL : <http://critiquedart.revues.org/17667>

Éditeur : Archives de la critique d'art
<http://critiquedart.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://critiquedart.revues.org/17667>

Document généré automatiquement le 01 juillet 2015. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Jill Gasparina

Projective, Essays about the Work of Victor Burgin

- 1 Depuis la fin des années 1960, Victor Burgin mène un travail d'artiste, d'auteur et de théoricien dans lequel il explore des questions récurrentes, à savoir les liens de l'image et du texte, le pouvoir suggestif des images, l'effet des structures spatiales et idéologiques sur la construction des sujets, ou encore les formes possibles de la narration. Ce recueil de quatre essais et un entretien se concentre cependant sur certaines pièces récentes de Victor Burgin, dites « projectives ». Il fonctionne en cela comme un pendant théorique au catalogue *Five Pieces for Projection* (Sternberg Press, 2014).
- 2 Burgin laisse entendre ici le terme de « projection » dans au moins deux sens. Technique et géométrique, d'abord, dans l'acceptation d'une image, le plus souvent en mouvement, que l'on projette. Et psychanalytique (freudien) ensuite, avec l'idée de la projection comme mécanisme de défense psychique, fonctionnant de manière inconsciente. L'activation simultanée de ces deux sens, qui sont rappelés au lecteur dès la première page, fournit précisément la ligne éditoriale du recueil, entre « transformation projective » et « identification projective ».
- 3 Chacun des auteurs s'est ainsi projeté à partir de l'œuvre récente de l'artiste dans ses propres recherches. D.N. Rodowick développe une théorie de l'image, Gülru Çakmak propose une lecture du travail de l'artiste à partir d'une critique de l'orientalisme, Homa King construit son texte sur une analyse du principe de la boucle vidéo, et Anthony Vidler choisit de déployer les couches des « palimpsestes » architecturaux créés par l'artiste britannique, proposant une captivante –et dense– traversée de l'histoire de l'architecture, de la modernité précoce à la postmodernité. L'entretien recueilli par David Company fournit, quant à lui, une synthèse des positions artistiques et critiques que Victor Burgin a tenues tout au long de sa carrière : la distinction entre « l'attitude démotique » et le « populisme esthétique » (p. 134), la lutte nécessaire contre le néo-libéralisme, et la marchandisation de l'art et de l'histoire qu'il entraîne, l'importance de la représentation des femmes et de l'intégration des problématiques du féminisme dans son œuvre, l'apport de la pensée moderniste à son travail, ou encore l'importance du principe de la réponse à un contexte dans son œuvre : « le travail commence par une rencontre avec le réel », explique-t-il (p. 164). Cet ouvrage peut ainsi fournir une excellente introduction au travail de l'artiste, car il est riche, bien documenté, et précis.
- 4 Il faut cependant ajouter que son travail gagnerait peut-être à être envisagé avec un appareil théorique renouvelé (d'autant qu'il affirme souvent sa volonté d'inscrire son œuvre dans la contemporanéité de l'environnement médiatique, culturel et spatial) : les essais, tout comme l'entretien, puisent en effet dans une boîte à outils à l'allure de *time capsule* théorique, et frôlent parfois l'académisme. Dans un étonnant passage de l'entretien, Victor Burgin cite Jeremy Deller (p. 140), et le décrit comme le parfait représentant d'une génération d'artistes, qui n'a connu qu'un monde de l'art obsédé par l'argent et l'efficacité. Il ne faut pas à tout prix jouer la carte générationnelle. Mais, il n'est pas certain que ce langage puisse encore parler à des générations d'artistes que Victor Burgin semble considérer ici avec une pointe de condescendance. Ou simplement lui servir d'espace de projection.

Pour citer cet article

Référence électronique

Jill Gasparina, « Projective, Essays about the Work of Victor Burgin », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 01 juillet 2015. URL : <http://critiquedart.revues.org/17667>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art
